

Avis

— o —

Les membres de la Caisse ecclésiastique voudront bien se rappeler que les contributions sont dues au 1^{er} octobre. S'il y a des retardataires, ils devront s'acquitter de leur devoir dans les premiers jours de ce mois.

Les Fabriques qui font partie de l'Assurance mutuelle devront payer toute leur part pour le feu de Nicolet, d'ici au 1^{er} novembre prochain.

H. T.

Apostolat de la prière

— o —

Intention générale pour octobre 1906 : *Les bonnes lectures.* Certaines gens prétendent qu'il n'y a ni bonnes ni mauvaises lectures. Tout le monde aurait le droit et peut-être même le devoir de tout lire ; à chacun de choisir ce qui lui sera utile ou nuisible. Cette théorie est aussi vraie que celle qui pousserait les gens à goûter de tous les aliments, pour décider ensuite quels sont ceux qui sont empoisonnés ou non.

Il y a des lectures mauvaises, dangereuses pour la foi ou pour les mœurs ; vouloir tout lire sans contrôle, sans conseil, c'est exposer son âme à des dangers où elle risque de périr.

Il y a aussi de bonnes lectures, et celles-ci sont aussi utiles, aussi nécessaires même que les autres sont malfaisantes. Nous avons tous besoin d'être éclairés sur notre foi, sur les théories philosophiques, morales, sociales qui font la règle de nos actions quotidiennes. Ne pas vouloir lire, ce serait se condamner à une ignorance parfois plus dangereuse encore que la science mal réglée. Il faut apprendre où est le devoir — et ce n'est pas toujours facile à notre époque ; — il faut se rendre capable de répondre aux objections, qui, à chaque instant, barrent notre route ; il faut de temps en temps donner à son âme affaissée, découragée, le réconfortant d'une parole saine, chaleureuse, entraînant, et c'est dans la lecture que bien souvent nous trouverons ce secours.

Donc prenons deux résolutions, qui doivent se compléter : ayons l'horreur des lectures dangereuses pour notre esprit ou notre cœur ; mais, en même temps, nourrissons-nous avidement,